

L'Anna

fiction (extraits de la troisième partie : L'événement)

Interloqué je cours les assemblées, écrans multipliés, les prises de paroles, les coups de gueule et les quolibets, les haussements de ton et les basses, les tenants et les opposants, je lâche ma part des choses :

la violence se transforme dans les langues si seules les langues transforment la violence, mais les langues de la violence elles-mêmes transforment les transformations des langues, car les détours des langues violent aussi la langue, et quoique les tours violents harangent la violence du détour, pour que les tours de langues détournent les violences, alors que les formes, si elles les tournent dans les langues, ne détournent pas d'elles-mêmes les violences, puisque les tours de la violence transforment inversément les langues, les formes détournées s'efforcent tout de même de transformer les tours violents des langues, élaguées, de telle sorte que, si sous l'aiguillon des langues les violences s'aiguisent, anguilles fragiles, elles languissent à leur tour, jusqu'à ce que par l'aiguille les langues agiles ne s'élancent sans faire l'ange

Décrispation, isolé, mais à présent l'Anna débarrassée, lâchée au hasard, me piste, m'enregistre en tapimini. Se délacent les mémoires, se délient les bouches, le soupçon gagne l'ignorance des langues, prend le temps. Je dis que nous n'entendons pas, n'entendons pas que nous entendons, je parle d'écouter ce qui jamais n'a été entendu, même après qu'il eût été proféré, même après la première entente, la première écoute. J'harangue pour quitter l'étirement, l'éloignement des mots aimants, des monuments, des mensonges, insus, pas sûrs, ni vus ni connus, évidances :

la phrase de l'immonde dit que les mots ne sont pas les choses, que les choses sont ce qui existe, que les mots donc n'existent pas, dès lors sa puissance vient de ce qu'elle travestit le jeu sur les mots pour ne plus exister en tant que tels et se laisser traverser par les choses qui n'existent pas comme eux, mais son impuissance vient de ce que les négations des mots ne peuvent se dire que par des mots, plus encore que les choses elles-mêmes ne peuvent être dites exister que par les mots - ou alors pour échapper à cette contradiction, mais comment le savoir sans l'avoir dit d'abord et être déjà

CREATIONS

entré dans leur engrenage, il faut purement et simplement ignorer les mots, mais les ignorer les laisse en disposition, tels quels, à discrétion, et ne peut dénoncer leur inexistance, donc les choses seules ne peuvent rendre les mots inexistantes, il y faut des mots, bref les mots se font rocaille pour la racaille, mots qui jouent des mots et rappellent, voire appellent, l'existence des choses, ainsi marquent d'une façon ou d'une autre la coexistence des mots et des choses, ce qui indique que même si l'on dit que les mots n'existent pas, ils insistent, ou ils existent de manière diverse, car s'ils n'avaient pas du tout d'existence, comment les rencontrer, et il en ressort que les choses ne sont pas les seules à exister, ou que les mots sont des choses autres, sans négliger que les mots n'insistent ne persistent et n'existent autres que lorsque les corps disent les mots, inversement que les corps à mots autres que les corps sans mots n'existent en tant que tels, c'est-à-dire corps à mots, que grâce aux mots, or comme les corps à mots existent aussi grâce aux choses, il en résulte que les choses des corps à mots existent en tant que telles avec l'apport ou dans les transports des mots, mais n'est-ce pas dire seulement que les mots font exister les mots liés aux choses des corps à mots, du coup seulement que les mots font exister les mots, ce qui ne paraît pas grand chose, mais qui existe néanmoins - sauf que les mots des corps qui existent grâce entre autres aux choses qui existent des corps à mots, ces mots ne font pas exister que les mots et coexister que les choses, ils peuvent dire aussi et disent des choses qui n'existent pas et les font exister en tant que mots des corps à mots parmi les choses, ce qui change certaines des choses qui existent sans mots en choses qui existent parmi les mots des choses qui n'existent pas, ce qui complique tout...

[-]

Le dernier soubresaut porte l'emblème du dernier dieu, les Dules et les Clastes relancent la querelle des images, se contrent sur un champ de bouillies, écrans, puces et claviers pilés, feuillets déchirés et plumes cassées :

- Iconophiles ! - Iconophobes ! - Iconodoules ! - Iconoclastes ! - Vous croyez aux idoles ! - Vous n'inventez pas d'images ! - Vous les adorez ! - Vénérer n'est pas adorer, vous profanez la vérité ! - Briser l'illusion n'est pas profaner, vous êtes dupes de la présence ! - Vous l'êtes de l'absence ! - Fascination, manipulation, soumission ! - Mémorisation, transition, information ! - Vous désirez des mirages ! - Vous ne désirez plus ! - Vous vous imaginez voir ! - Vous n'imaginez plus l'évocation ! - Lisez les mots de l'écriture ! - Voyez les couleurs des peintures ! - Les luminances n'existent pas en soi ! - Les chrominances existent pour tous ! - Vous ne progressez que dans l'adoration du rêve ancien ! - Vous régressez dans l'oubli des figures nouvelles ! - Vous vivez dans l'usé rassurant ! - Vous ne vivez pas dans l'inquiétant inusité ! - Vous vous simplifiez tout, aplatis en sur

PROSES A CONTRAINTES

face ! - Vous ne désignez pas les autres dimensions, aveugles au volume ! - Vous vous excitez ! - Vous n'intériorisez rien ! - Vous faites tout ressembler ! - Vous ne savez pas assimiler ! - Vous cédez à vos transports ! - Vous résistez à vos corps ! - Vous croyez aux spectacles, vous croyez à l'invisible ! - Vous ne croyez pas au visible, vous ne participez pas aux formes ! - Koinographes terrés ! Concepteurs ! Laborieux de la croyance ! - Idio- phones errants ! Abstracteurs ! Paresseux de la jouissance !

Un docte tiers intervient :

circonscire revient déjà à inscrire, la ressemblance provoque la différence, aucune similitude n'identifie le réel, assez de résistances aux risques, dénier empêche la transgression, même la vitesse de l'instantané ne se passe pas de médiations, l'illusion ne croit pas aux images ou les voit sans division, pas d'images séparées, pas d'images isolées, l'autoreprésenté : voilà l'injuste, l'impartageable ! vive l'infléchi !

Les femmes et les hommes s'éloignent en pensées, combats suspendus, s'il y en a eu. L'Anna amaigrie revient à la charge, comme de paraître gonflée enceinte, elle prend son parti, semble lâcher un souffle :

vous voulez un traître vous en mourrez ! correcteurs tous sacrificateurs ! esclaves mortifères ! assez d'enfer, je vocifère pour me défaire aux regards ! je me fous de vos argumenteurs : amour ou haine des visages, pour prononcer le verdict, il nous faut bien le dire, plaisir de lumière ne dure qu'une image, vous voulez voir, tout est à voir et c'est tout vu : ça nous regarde, voilà l'aloï, le regard de la loi, pas d'interdit des images, fort bien, à condition d'entredire, à défaut de langues plus d'entrevoir, et façon d'introduire, l'obscur conclut :

si tout le monde peut en conter à n'importe qui, à force de temps et de hasards, que devient la gaieté des naissances ? jouir du fini des visions, se mésentendre pour vivre au libre des litiges, partager des fractions sensibles, oser désengendrer pour engendrer...

Demeurent les partisans de la... **sique**

(écrivent :)

Vous le savez quoi QUE ÇA LEUR RESTE
DANS LA GORGE quoi qui mal embouchés ça
que ça les interdit rend pantlants 'loqués pliés
en quart os au coin col de leur haine ça qui leur
reste qu'ils restaurent à l'envers enjapant de
la tête les g igots agités de non non au non ça
qui se dégorge vouloir ou pas ce qui vouloir ou
pas se fait ce qui nous aura fait en pire si on
le veut pas et même si, politique, on croit
vouloir devoir pouvoir nous appelions ça
l'histoire Avale la carne ! Eux en r

CREATIONS

edemandent des histoires ah! peaufinées confinées dans les papiers hygiéniques de leurs romani ans popaétiques de leurs plans rataplans où ils compriment ce qui démange engorge et bouche et les grime en commun dans leurs actes de constrictions sexuelles ergo dévorations tribales gènufl uxions pulmonaires immobiles post-déconfiture de leur course au caucus concocactus en larmes à la queue leu leu du poupavoir pour l'échocote morale ça qu'ils réverbéreraient bien jamais nés momies de prémâturés sans brûlure ni 'chirure c'qu'ils veulent ranger sans dé-pédigrer prédigé rersans chier prédire sans le dire de mourir et sans le rire de jouir ça que nous faisons vouloir ou pas question de vie pas trop commune ou d'mort ce qui leur reste dans la gorge est

(disent :)

LE DEGORGEMENT LE DEGORGEMENT

l'églossolalie et qui nie oui
la délie des langues
la chose dans les langues hors les langues
cacopholie et peinturlure
déchet sublime oui oui sublime déchet creuset
hors de terre hors de corps hors dedans entre dehors
seule façon de les tenir
à vif
d'vahir les grottes s'aventurer à prendre le temps à la
glotte voilà

Frères et sœurs et faux et fausses
vous le savez que l'exhumus des humours inhumaines
c'est les langues
barbares et rares
et que nous les avons faites face
à main et langues des langues et des cris
excris des langues
qu'elles nous enrobent

PROSES A CONTRAINTES

si nous les dérobons
pour creuser tracer défigurer
débourber déferler
laisser
silence
et jeter entre vert le jaune douteux
contre-courants et embouchures à perte
et que ça fait fiction
récitation
polémique
la guerre des langues a lieu
puisque vouloir ou pas n'évite pas l'expire
jouteusement
sonore des
corps outillés
désorganisés
des organes hissés
vocalisés
jusqu'aux armes
inutilées
si ça
le lâcher le cracher qui fait mal
des vagissements aux râclements ça le fonce
ça le démontre

même s'il me manque si elle
manque
de mes mots
de leurs images d'langages
même si je râle parce que mes mots
métaux
sans percussion
la fichent mal
à manquer d'instruments
si j'enrage de ne pas entendre
résonner
de ne pas sentir
se jouer
les musiques
qui les tiendraient les ceindraient

CREATIONS

d'ailleurs ils ne sont pas des mots
déjà rythmes
voix
de mimots
miôtes mioches miôles soit dit par
parenthèses

Voilà ce qui nous tient sans lien
poings et pieds
scandés
l'échine l'aimer dansés
trous des souffles
coupe des griffes
béant bégayant zézayant zébrant
affamés de n'être pas
de faire naître
haut et à corps et à cris bas
bas de haut
bas de bas
au bal
au crâne du mal carnaval des pensées 68 moyen âge 2001 2002 2003
2004 2005 2006 2007 deux mille

et des pensées moins cent mille des anthropiens question d'oser percuter
répercuter d'oser le cru la cruauté belle
le corps rebelle et libre
de son déséquilibre

vita nova ! eden eden eden paradis voilà les sexes (les pas) pubères
putains nous sommes par chiemagimère

PROSES A CONTRAINTES

grands cacaphones
et mains perdues
œufs glottes et œuvides
peaux et sang de chien d'porchers
et babils des classes dangereuses
et lutte des morts des héros et des vies pornographiques
portraits de dame hors du peep-show oui nous sommes
et de lectrices au champ contre-chants
glamour catastrophe
sabots les abas pancraïlles trifluorure hure-peinte
air d'eau de l'anguille
nightwalker
masques doublures voix-de-l'écrit le caca zorro de l'écriture
opéra des xris de r'tour d'autres commencements